

MYSTERES GLORIEUX

1^{er} mystère : La Résurrection de Notre-Seigneur

Fruit du mystère : la Foi

Le Vendredi Saint, tout semble perdu. Les ténèbres s'abattent sur le monde. Les disciples sont terrés ou en fuite, paralysés par la peur. Le peuple de Dieu qui, cinq jours auparavant, acclamait le Christ à son entrée à Jérusalem, semble réduit à une poignée de fidèles plongés dans la détresse. La mère de Jésus, la très Sainte Vierge Marie, est l'image même de la douleur, acceptée jusqu'à la dernière goutte de sang versé par son Fils, qu'elle reçoit mort dans ses bras au pied de la croix.

Trois jours plus tard, voici le témoignage de Marie-Madeleine, repris par la liturgie au matin de Pâques : « *Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin ? - J'ai vu le tombeau du Christ vivant et la gloire du Christ ressuscité. J'ai vu les témoins angéliques, le suaire et les linceuls !* » (Séquence de Pâques)

La prophétie prononcée par Zacharie à la naissance de Jean-Baptiste s'est accomplie : « *Telle est la tendresse du coeur de notre Dieu ; grâce à elle, du haut des cieux, un astre est venu nous visiter ; il est apparu à ceux qui demeuraient dans les ténèbres et l'ombre de la mort, pour guider nos pas sur le chemin de la paix* » (Luc 1, 78-79).

La Résurrection est le coeur de notre foi.

Prions pour **le renouveau de la foi chez les baptisés catholiques**. Que la très Sainte Vierge Marie nous préserve de toute routine, de toute tiédeur, de toute accoutumance au miracle de notre salut et nous accorde le rayonnement nécessaire pour attirer nos frères à Jésus.

2^e mystère : L'Ascension de Notre-Seigneur

Fruit du mystère : l'Espérance.

À l'Ascension, le Fils va prendre sa place à la droite du Père ; le Père reçoit sur son trône le fils de Marie ; c'est le lieu de son repos, sa demeure éternelle. « *Si vous m'aimiez, avait dit Jésus, assurément vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père* » (Jn.14, 28).

Dans le ciel, commence alors ce cantique qui ne s'interrompra plus jamais, rapporté par saint Jean dans l'Apocalypse : « *Il est digne l'Agneau qui a été immolé de recevoir et de posséder la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction... à lui gloire et puissance dans les siècles des siècles. Amen.* » (Ap. 5, 12)

Pendant ce temps à Jérusalem, la Vierge Marie est la consolatrice de l'Église naissante et comme chargée du soin de son instruction. La Reine des Apôtres est au cénacle apprenant à tous à « persévérer unanimement dans la prière » (Ac. 1, 14) et, dans son cœur à elle, réunissant, symbolisant, élargissant la prière de toute l'Église. (Dom Roux, p.19)

Demandons avec confiance à Marie de porter à Dieu notre prière, et offrons cette dizaine **pour la conversion de nos frères musulmans**, en faisant nôtre l'espérance de Tarek, converti de l'islam qui a créé SOS Églises de France, une fondation pour la protection des églises menaçant ruine. « Aujourd'hui, beaucoup sont vides, mais dans vingt ans, elles seront pleines de gens comme moi. Il faut qu'elles soient là pour les accueillir ! »

3^e mystère : La Pentecôte

Fruit du mystère : la Charité

L'Esprit de Dieu étant présent en nous, nous enrichit de ses sept dons. Trois demeurent dans la volonté. Quatre dans l'intelligence.

Les trois premiers sont : la Crainte de Dieu, la crainte, non de rencontrer Dieu, mais de le perdre ; la Piété, qui nous fait chercher, trouver et servir Dieu avec la joie de l'enfant qui embrasse son Père ; enfin la Force, qui nous arme contre tout ce qui voudrait nous séparer de Dieu, et nous en rend victorieux.

Les dons qui demeurent dans l'intelligence sont : le Conseil, lumière divine qui nous assiste quand il faut délibérer et prendre un parti, afin que jamais nous n'inclinions vers ce qui compromettrait notre salut. La Science, qui nous instruit, nous éclaire, nous

dirige dans les choses usuelles de la vie humaine, afin que nous y passions de manière à nous tenir attachés invariablement à Dieu. L'Intelligence, qui vient en aide à notre âme pour entendre, comprendre et goûter les vérités de la foi. Enfin la Sagesse, le plus élevé des sept dons, qui unit étroitement notre âme à Dieu, et la fait en toutes choses, penser, juger, vouloir, estimer et aimer comme Dieu juge, comme Dieu veut, comme Dieu estime, comme Dieu aime.

O Dieu, versez en nous votre Esprit et ses sept dons. Amen. (Père Emmanuel, p. 189, 191, 192)

Nous offrirons cette dizaine **pour les missionnaires**, afin qu'ils soient fortifiés par le Saint-Esprit.

Rappelons l'idéal missionnaire par les mots de Mgr Pallu, le fondateur des Missions étrangères de Paris, dans une lettre datée de 1662 : « Je me suis toujours cru redevable à la Sainte Vierge du bonheur que j'ai d'être appelé à ce grand emploi dont Dieu m'a honoré (...). Plus j'y pense, plus je me trouve convaincu que notre Mission est un ouvrage de cette Mère de Miséricorde qui ménage, avec autant d'amour qu'elle le faisait sur la terre, la venue de son fils dans le coeur des hommes, et qui, touchée de compassion pour les pauvres peuples de la Chine et du Tonkin, n'a pu les laisser plus longtemps sans leur procurer quelques secours ».

Et Benoît XVI, dans une lettre apostolique, invite les fidèles à prier chaque 24 mai en ces termes : « Notre-Dame de Sheshan, soutiens l'engagement de tous ceux qui, en Chine, au milieu des difficultés quotidiennes, continuent à croire, à espérer, à aimer, afin qu'ils ne craignent jamais de parler de Jésus au monde et du monde à Jésus ».

4^e mystère : L'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie

Fruit du mystère : la grâce d'une bonne mort.

« Où est ton trésor, dit Notre-Seigneur, là aussi est ton cœur » (Math. VI, 21.).

Toute âme a son trésor, c'est ce qu'elle aime. Ce trésor, l'âme le choisit où elle veut, en haut ou en bas. Mais dès qu'il est choisi, le coeur y est. Il va donc, ce coeur, en haut ou en bas.

S'il va en bas, c'est péché ; s'il va en haut, c'est charité. Le coeur ici désigne les pensées et les affections.

Donc, si Jésus est notre trésor (ou mieux, ôtons le « si », un vilain mot), donc Jésus étant notre trésor, et Jésus étant dans les cieux, nos coeurs doivent être avec lui dans les cieux.

(...) Notre-Seigneur est monté au ciel un jeudi ; un jeudi aussi il est monté au ciel de l'Eucharistie. Au ciel du ciel, nous ne le voyons pas ; au ciel de l'Eucharistie, nous ne le voyons pas non plus ; mais comme il est au ciel du ciel, il est au ciel de l'Eucharistie. Il y est : la foi le voit.

Là aussi est notre trésor, que là aussi soit notre coeur.

(Père Emmanuel, p. 183, 184)

Offrons cette dizaine **pour nous-mêmes, et les membres de nos familles les plus éloignés de la foi**. Que la Sainte Vierge aide chacun à trouver avant sa mort le chemin du Ciel, et recherche l'état de grâce comme son bien le plus précieux afin de se trouver au dernier instant bien uni à Jésus.

5^e mystère : Le couronnement de la Bienheureuse Vierge Marie

Fruit du mystère : la persévérance finale.

Prions **pour tous ceux qui sont dans l'épreuve** : la solitude, la misère, le deuil, la maladie, le chômage, la persécution... La liste est longue des fardeaux que nous avons à porter ici-bas, particulièrement en cette période de pandémie.

« Portez le fardeau les uns des autres, nous dit saint Paul, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ ». Un Père de l'Église ajoute : *« en aimant le Christ nous supporterons facilement les faiblesses des autres, même de celui que nous n'aimons pas encore parce que ses œuvres ne sont pas bonnes »*.

Demandons à la très Sainte Vierge la compassion, la bienveillance, la sollicitude, une charité délicate, attentive et inconditionnelle envers ceux qui nous entourent, envers ceux qui ont besoin de notre aide, afin de soulager le poids de leurs épreuves. Que par notre prière ils soient fortifiés, que par notre patience dans nos épreuves personnelles, nous rapprochions de Dieu les âmes de ceux qui nous rencontrent.